

Mardi 1er mars, la Grève à INFOMER continue.

Pas la mer à boire !

On nous prend toujours pour des poissons panés. Roulés dans la farine depuis des années, on nous propose toujours des miettes. Et un calendrier. Pour les étrennes, sans doute.

Après plus de deux semaines de grève, et quatre réunions de " négociation ", la direction n'a pas avancé d'un pouce sur sa maigre proposition principale, nous offrant royalement de passer de 28,35 euros le feuillet à 31,05 euros. Ce qui nous ferait gagner 2,70 euros du feuillet, sans parvenir à couvrir l'augmentation du coût de la vie. Le reste, un calendrier étalé sur deux ans, a gagné six mois après toutes ces discussions. Tout ça pour proposer 40 euros le feuillet, qui reste bien en deçà de la moyenne des piges en France, et bien en dessous des tarifs en presse professionnelle.

Certains d'entre nous se demandent : " Peut on avoir vraiment une négociation honnête avec ces dirigeants-là ? ". Si depuis des années nous travaillons au rabais, depuis des années nous réclamons une légitime revalorisation, au moins pour simplement s'aligner sur celles qu'ont légitimement obtenues les permanents, comme celles que nos dirigeants se sont octroyées. Au mieux pour ne pas travailler pour de moins en moins de revenus. Après deux ans de demandes polies aux réunions de délégués du personnel, ces demandes ont été systématiquement rejetées. Aujourd'hui nous nous voyons traités comme de la variable d'ajustement. Dans un groupe qui prône à tous vents les valeurs humanistes, la dignité, le respect de la personne, cela a de quoi surprendre ! On se demande si les dirigeants, imprégnés des vertus de la démocratie chrétienne, savent respecter leurs engagements moraux.

D'autant que les arguments économiques pour refuser cette timide remise à niveau nous paraissent manquer de sérieux. Le résultat de l'entreprise Infomer a augmenté de 470 % entre 2002 et 2003 (lire ci dessous en annexe). Et ce, avec un chiffre d'affaires en légère diminution ! Rappelons que le quotidien gratuit " 20 minutes ", dont le capital est à moitié détenu par Ouest France, lance ses éditions avec les piges à 75 euros le feuillet. Et pourtant, c'est du low cost !

Nous ne demandons ni la lune ni le plus gros coefficient de marée. Ce n'est pas une grève de confort, ou un caprice assorti d'exigences irréalistes.

Rappelons que les augmentations que nous revendiquons ont trois raisons essentielles :

- rattraper la perte de pouvoir d'achat accumulée depuis des années
- compenser le raccourcissement des papiers fournis du Marin depuis décembre 2004, quand la maquette de la nouvelle formule a été lancée.
- réduire l'écart énorme qui nous sépare des tarifs habituels de la presse.

La direction persiste à ne pas entendre que les revendications concernent les trois titres. Elle s'obstine à ne pas voir que les photos sont associées aux demandes. Elle est aussi sourde pour admettre des rémunérations très très raisonnables, en dessous de la normale. Est-ce de l'autisme ? En mer, à n'importe quelle passerelle, cet aveuglement obstiné serait jugé comme une dangereuse faute de navigation. C'est vrai qu'à Chantepie, on est un peu loin de la mer.

La grève des salarié-e-s précaires d'Infomer est donc reconduite.

Les pigistes d'Infomer